

Dossier pédagogique

Découvrir l'auteur Christian Voltz

Des liens vers des vidéos

Christian Voltz, Machinbidule : comment naissent ses histoires, comment se fabriquent-elles
<http://www.youtube.com/watch?v=KLcFhu2ckKQ&feature=related>

Christian Voltz, Histoire d'illustrateur
http://www.youtube.com/watch?v=1GZS_kAXhW8

Le site officiel de l'auteur
<http://www.christianvoltz.com/menu1.html>

Petite biographie

"Christian Voltz vit et travaille à Strasbourg sa ville natale, où il a suivi des études artistiques à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs et où il a son atelier.

Il est auteur et illustrateur d'albums pour enfants. Ses illustrations faites de bric et de broc, de fil de fer et de bouts de boulons, sont très identifiables et l'ont rapidement fait connaître des milieux spécialisés comme du grand public.

Il publie son premier album jeunesse en 1997, et son œuvre comporte fin 2019 une bonne quarantaine d'ouvrages, publiés majoritairement **aux Éditions du Rouergue**. Il travaille également pour la presse jeunesse, réalise de nombreuses affiches pour des événements culturels. Il travaille aussi pour une TV allemande comme réalisateur de courts métrages d'animation.

Enfin, au travers de sculptures et gravures, ses recherches artistiques autour du personnage offrent des galeries de portraits très personnelles qu'il nous donne à voir lors d'expositions pédagogiques.

Quatre de ses albums figurent dans la « Bibliothèque idéale » **du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BnF)**. Il a également été récompensé par deux **prix Sorcières** catégorie albums, en 1998 pour *Toujours rien ?* Et en 2007 pour *La Caresse du Papillon*. En 2003, il obtient le **prix Bernard Versele** pour *C'est pas ma faute !*

Processus de réalisation : Poésie et recyclage

« *L'histoire, c'est le cœur du livre, et je passe beaucoup de temps à écrire, réécrire, gommer... , Ensuite, des images me viennent à l'esprit, et je commence la recherche de personnages, des décors.* » Au fur et à mesure que l'illustrateur prend le dessus sur l'écrivain, « *je supprime du texte* », convaincu que « *ce qui est dit par l'image n'a plus besoin de l'être par les mots* ». Suivra l'étape de la maquette, le brouillon du livre que recevront les éditeurs.

L'univers de Christian Voltz est fait de ficelles, fils de fer, carton, écrous, boulons, Les personnages réalisés, les décors insolites et les histoires sensibles et drôles qu'il crée sont réalisés à partir de petits riens.

« J'aime les objets pauvres, pour leur simplicité et le fait qu'ils soient au rebus. Ils portent une trace de la mémoire du temps. Travailler avec, c'est leur donner du sens, une nouvelle fonction, une poésie ».

Ses œuvres se composent d'illustrations, de sculptures, de gravures, de céramiques et de porcelaine, et sont essentiellement créées à partir de petits matériaux de récupération *« Autant de p'tits trucs hors d'usage tout juste bons pour la casse ou la poubelle », comme il le dit lui-même. « Les objets proviennent de partout, de débarras, de greniers, je les trouve au bord de la route, ou des amis, des connaissances m'en apportent [...]. Le passage du temps, les traces du temps passé sur les choses, m'importent beaucoup. »*

Dans une interview au journal *Le Télégramme* en février 2016 il indique : *« Cela fait vingt ans que je fais cela, j'ai un gros stock d'objets de récupération classés dans des caisses dans lesquelles je pioche selon l'inspiration ».*

« Je suis vraiment dans une optique de « décroissance », essayant de consommer le moins possible. Je suis indigné de ce que je vois dans cette société, je souhaite sortir autant que faire se peut de ce système-là, et c'est une des choses que j'ai envie de partager avec les enfants. » Nombre de ses personnages sont des animaux: insectes, escargots (dans *Petit escargot* ou *Quel bazar !*), la salamandre éponyme de son album de 2005, des mammifères (dans *Bêêtes* ou dans *Heu-reux !*, son ouvrage de 2016): *« le rapport à la nature, et donc à l'animal, ainsi que l'écologie font partie de ma vie. »*

Des références :

Les étapes et processus de sa démarche sont rendus visibles par plusieurs expositions pédagogiques, didactiques et itinérantes :

- LES TRESORS MINUSCULES, une « exposition aux allures d'atelier d'artiste retrace sa démarche artistique à travers les différentes étapes de la création : brouillons, maquettes, photos, croquis, pages d'impression», créée en 2006.

-LA FABRIC, créée en 2007 ; « FIL DE FER ET MINE DE RIEN » créée la même année.

- LES PETITES PERSONNES » et « DE BRIC ET DE BROC », expositions qui voyagent dans diverses tournées.

<https://imagiervagabond.fr/expos/les-petites-personnes-de-christian-voltz>

Un ouvrage est également consacré à son travail :

- *Dans l'atelier de Christian Voltz : jouer, dessiner, inventer avec des objets*, publié au Rouergue en 2012, « un livre où j'ouvre les portes de mon atelier pour présenter tout le bazar avec lequel je bricole » comme il l'explique, et qui s'accompagne d'un cahier d'activités qui se veut à la fois documentaire et livre-jeu afin que les enfants créent à leur tour.

Propositions, pistes pédagogiques.

Avec les objets, les formes, les matières

Communiquer la poésie, la tendresse et l'humour de l'artiste en proposant aux enfants de composer leur personnage.

- 1- Plonger dans l'univers de Christian Voltz à travers plusieurs de ses livres et de ses sculptures
Comment la rouille, l'usure du temps, peut traduire la fragilité de la vie... comment un œil plus grand qu'un autre, un fil de fer, une feuille d'arbre peuvent donner un caractère particulier à un visage...

A travers tous ses albums / tableaux / sculptures, faire un inventaire des matériaux et objets utilisés par l'auteur.



- 2- Demander aux enfants de récolter, récupérer des objets de tout poil, ressorts, clous, vis, ferraille rouillée, bois poli, bouts de ficelle et autres boutons. « *Autant de p'tits trucs hors d'usage tout juste bons pour la casse ou la poubelle* » pour constituer un bric à brac fait de bric et de broc pour **créer un atelier où l'imaginaire est roi, et la bricole son plus riche vocabulaire.**
- 3- Organiser ces objets pour créer des « petites personnes », personnages humains ou animaux, des paysages, des saynètes, comme dans ses albums jeunesse.



Jouer avec les sons

Construire un orchestre insolite avec des objets de récupération

1. Constituer une collection d'objets sonores divers. Varier les matériaux (bois, plastique, métal, verre, papier...)

Exemples: galets, trousseau de clés, gaine PVC, peigne, râpe, brosse, billes, sachets plastique, noix, papiers de texture différentes, clous, bouteilles vides, boites diverses en métal, en carton, tuyaux, balles de ping-pong, de tennis, ballons de baudruche, élastiques de tailles variées, coquillages...

2. Chercher et imaginer de multiples modes de jeu, gestes produisant des sons :
Frapper, froter, gratter, tapoter, secouer, faire rouler, souffler, taper, caresser, faire tomber, pincer, vider, appuyer, renverser, déformer, déchirer, entrechoquer...
3. inventer des règles de jeu pour s'écouter et jouer ensemble.

Regarder des vidéos de musiques jouées avec des objets de récupération

Orchestre des objets trouvés, compagnie de percussion STOMP

<https://www.youtube.com/watch?v=aaAiBcK5zcU>

Carmen de Bizt, cie ZIC ZAZOU

https://www.youtube.com/watch?v=96I_UrTOZF0

Jouer avec les mots

Découvrir les chansons du spectacle et poursuivre avec des jeux d'écriture

Chanson « Petit pépin de pomme »

*... Noyau rond de cerise deviendra cerisier
Petit fruit de jujube deviendra jujubier
Petit plan de tomate deviendra « tomatier »
Petit grain de pois chiche deviendra « pois-chichier »
Petite graine de salade deviendra saladier ...*

> Inventer des arbres imaginaires. Créations poétiques à partir du modèle :

Pomme > pommier donc Salade > saladier, pois chiche > pois-chichier, tomate > tomatier

Chanson « Au jardin de mon pépé »

*...si je pouvais moi j'irai
Au jardin de mon pépé
À cheval ou à dos d'âne
On ne serait jamais en panne*

*Ou encore à dos de chameau
Ah oui, ça serait rigolo
J'irais sur un petit nuage
J'évitais les embouteillages
Et encore mieux en cerf-volant
Alors là ce serait géant...*

- **Inventer toutes sortes de mode de locomotion** totalement imaginaires et farfelus // silencieux // non polluant // très rapides // très lents //

Imaginer des destinations qui riment avec les modes de locomotion trouvés.

Parler des grands parents, de la vie, de la mort, se poser des questions

Moment d'intimité entre deux générations, LA CARESSE DU PAPILLON est une réflexion poétique et philosophique sur le cycle de la vie, évoquée avec beaucoup de naturel, de subtilité et de tendresse. Autour d'un arrosoir, en attendant que poussent les graines, les personnages en fil de fer et autres matériaux de récupération, parlent de la vie, du temps et de la mort ou plutôt de la façon dont les êtres qui nous sont chers restent bien vivants, même après leur disparition.

A partir de 3 ans, les enfants découvrent que la mort fait partie de la vie. Ils posent mille questions auxquelles il est souvent difficile de répondre. Ce spectacle peut être l'occasion d'aborder des questions existentielles qui taraudent les enfants telles que

- Pourquoi ça existe, la mort ? à quoi ça sert de vivre si on meurt après ?
- Peut-on savoir quand est-ce qu'on va mourir ? est-ce que ça fait mal de mourir ?
- Comment c'est et où on va quand on est mort ?
- Si quelqu'un meurt, je serai triste toute ma vie ?

Dire la vérité à un enfant lui permet de faire son deuil, de parler de ses sentiments... Il faut pouvoir lui expliquer que la vie continue, qu'on a le droit de vivre heureux.

Ci-dessous une sélection de livres qui permettent d'aborder ces questions existentielles avec les plus jeunes.

Des références

- Pour les moins de 6 ans :

« *Les questions des tout-petits sur la mort* » de Marie Aubinais.

Edition Bayard Jeunesse

« *Si on parlait de la mort* », de Catherine Dolto-Tolitch

éditions Gallimard Jeunesse/giboulées

« *Mes p'tits pourquoi : la mort* » de Stéphanie Duval

Edition Milan

- pour les 6-10 ans

« *La vie et la mort* ». De Brigitte Labé et Michel Puech.

Collection Les gouters philo. Edition MILAN Jeunesse

« *Lili a peur de la mort* » de Serge Bloch et Dominique de Saint Mars

collection Max et Lili Editions Calligram.

Travailler sur la mémoire et sur les liens.

- Demander aux enfants d'amener un objet, une photo, un dessin... qui soit en lien avec un moment passé, une personne qu'on aime ou qui nous a marqué mais qu'on ne voit plus ou pas souvent ...

Demander aux enfants comment ils nomment leurs grands-parents et chercher la façon de les nommer d'une région, d'un pays, d'une époque, d'une culture à l'autre.

Dans la caresse de papillon, le petit les appelle **Papapa et mamama**

Nous avons trouvé :

Papi, Pépé, Pépère, grand'pa, Bon papa, Papée, Papinou, Papounet, Dady, Opa, Nonno...
Mamie, Mémé, Mémère, Mamée, Grand' ma, Mamouchka, Mamita, Nanou, Nany, Babouchka, Nyanya, Nonna...

- Inventer de petits mots doux pour ses proches....